

tations projetées. De plus, la presse des Matelots ne se ralentit nullement, puisque l'on ne respecte plus aucune protection, & que, d'après un état très-exact l'on a enlevé dans les journées des 20, 21 & 22 Décembre 1600 Mariniers, sans compter ce qui a été enlevé de cette façon jusqu'à présent. On est obligé de se servir d'un tel moyen par la nécessité d'équiper au plutôt un nombre de Vaisseaux de guerre pour une expédition méditée en tout cas, & qu'on veut jusques-ici laisser ignorer au Public.

Cependant le Roi, rétabli d'une indisposition qui l'a empêché pendant dix jours de travailler aux importantes affaires qui sont sur le tapis, a recommencé & continué ce travail avec ses Ministres, quoique la négociation d'accommodement avec l'Espagne soit comme suspendue jusqu'à ce qu'on ait reçu réponse du Roi Catholique sur une nouvelle proposition qui lui a été envoyée encore sur la fin de Décembre. De cette réponse chacun pense qu'elle décidera entièrement s'il y aura paix ou guerre. En attendant il y a toujours crainte dans les esprits pacifiques que, quelque raisonnable que soit en elle-même la proposition du Ministère Britannique, l'Espagne ne voudra pas y acquiescer sans l'entremise de la France, sur laquelle tout espoir de paix est fondé, malgré le changement qui vient d'arriver dans le Ministère François, dont le Comte de Guignes, Ambassadeur de France, a fait part au Roi, après lui avoir annoncé la chute des Ducs de Choiseul & de Praslin des grands Postes qu'ils remplissoient.

L'occupation du Ministère, dans les mesures à prendre en cas que la guerre avec l'Espagne soit inévitable, s'étend en même-tems sur les propositions